

Étape n°8 : Éphésiens 2 - Abattre les murs de séparation

(Conception : Corinne Akli / équipe ZeBible-ABF)

Objectifs

Ainsi que le proclame l'auteur de la lettre aux Éphésiens, le Christ est venu détruire le « mur de séparation » (Éph 2.14).

La lettre – que la tradition attribue à l'apôtre Paul – affronte le problème de la « haine » qui pouvait exister entre croyants d'origine juive et d'origine païenne.

Le mot grec utilisé dans ce texte fait allusion à des cloisons qui peuvent séparer des chambres à l'intérieur d'une maison. Le mur de séparation fait penser aux frontières – visibles ou invisibles – entre les pays, les catégories sociales, les religions, etc. Il y a aussi les grandes murailles que les humains bâtissent sur la planète.

Les frontières délimitent un territoire à protéger, mais elles peuvent aussi être franchies et déplacées. L'apôtre Paul nous invite à décroquer notre monde et notre mode de pensée. En Christ il n'y a pas ceux qui se tiennent éloignés et ceux qui se tiennent à l'intérieur. Comment vivre cette inclusion et abandonner nos réflexes d'exclusion ?

La démarche proposée ouvre quatre pistes de réflexion :

- Découvrir le texte et son contexte.
- Prendre conscience de la présence de murs réels entre les nations (Chine, Chypre, Israël/ Palestine) et de murs qui s'effondrent (Allemagne).
- Découvrir d'autres murs, plus subtils : prisons, hôpitaux, banques, etc. Qui protège qui ?
- D'autres barrières : langue, handicap, religions, cultures. Oser le dialogue et le vivre-ensemble.

Durée : l'idéal est d'organiser deux séances de deux fois deux heures : la première pour comprendre, s'informer ; la seconde pour agir (étape n°3). Les étapes 1 et 4 sont essentielles à la démarche.

Matériel : une très grande feuille de papier ou un mur d'affichage, le texte de ce chapitre de la lettre aux Éphésiens en copie sur feuilles A4, du papier, des ciseaux, de la colle, de la pâte à fixer, des feutres et stylos, diverses revues d'illustrations et de photos, un grand stock de boîtes à chaussures (ou cartons d'archives, ou briques à fabriquer) ; une salle assez grande (en particulier pour la célébration).

Un parcours en 4 étapes

L'animateur pourra adapter ce parcours en fonction du temps à disposition et du profil du groupe (ex : commencer par l'étape n°2 ; remplacer l'étape n°3 par un débat autour des notions de frontière, digue, murs d'enceinte, cloisons intérieures, etc.)

Étape n°1 Signes en folie (30-40 minutes)

On distribue aux participants des photocopies avec le texte biblique seul (sans notes, sans numéros de verset et sans ce qui précède ou ce qui suit). Chacun relit le texte en silence, et se l'approprie en annotant les versets avec les signes suivants :

- | | |
|---|--|
| + | je suis d'accord. |
| ! | je ne suis pas d'accord, ça me choque. |
| ? | je ne comprends pas (l'intention, le but de ce qui est écrit). |
| < | j'ai déjà vécu cela. |

L'animateur propose ensuite une discussion à partir de ce que les participants ont noté dans l'ordre suivant : signe ?, puis +, ! et <. Chacun explique pourquoi il a attribué tel signe à telle phrase et le groupe discute des différents points de vue.

(Voir méthodes proposées par le Service biblique de la Fédération protestante de France et la Ligue : http://www.animationbiblique.org/methodes/foire_aux_signes).

Ce travail autour du texte est essentiel, il permet de :

- S'appropriier le texte dans ses détails, pour ouvrir ensuite la phase d'appropriation.
- Bien comprendre ce qui divisait les chrétiens d'origine juive et les chrétiens d'origine grecque (ou païenne) : les règles alimentaires, la circoncision, le monothéisme. Paul est un juif converti à la foi chrétienne, qui parle d'ouverture à des non-Juifs (v. 11-19) et qui les reconnaît comme membres à part entière du peuple que Dieu recrute. Dieu ne tient pas compte de nos limites et de nos préjugés.
- Comprendre ce qu'est la grâce : Dieu ne tient pas compte de nos péchés ni de nos mérites (v. 4-8). Cette appartenance au peuple de Dieu entraîne une modification du style de vie (v. 10). Les murs de cloisonnement disparaissent, mais les murs extérieurs s'élèvent pour former une maison commune (v. 20-22).

Étape n°2 L'état du monde

Travail créatif (visuel et non écrit) par petites équipes : découpages et collages sur une très grande feuille ou sur un mur libre avec pâte à fixer. Prévoir un grand nombre de revues et d'illustrations comme « matière première ».

Chaque groupe est invité à illustrer les murs et barrières qui séparent les nations. On peut aussi proposer d'illustrer des questions qui provoquent débat et division : le voile, les minarets, les guerres, la violence, le racisme, la difficulté de vivre ensemble avec nos différences...

Dans les revues, chacun peut trouver matière à s'indigner et des idées pour transformer les situations conflictuelles et promouvoir la réconciliation.

Chaque équipe réalise son mur d'expression libre et le présente ensuite aux autres équipes.

(Pour les murs entre les nations, se documenter en cherchant sur Wikipedia « barrière de séparation » (nombreux liens, photos à télécharger, etc.). On y trouve tous les murs/frontières qui séparent humains et nations dans le monde : Israël/Palestine, USA/Mexique (voir <http://thewalldocumentary.com>), Maroc/Espagne, Chypre, Belfast – Irlande, Inde/Bengladesh, etc.).

Autre possibilité pour l'étape n°2 : **photo-langage**. L'animateur propose une série de photos (environ 30/40 pour un groupe de 10/20). Les participants déambulent parmi les photos déposées à terre et choisissent silencieusement celle sur laquelle ils veulent s'exprimer, au signal de l'animateur (3/4minutes) chacun se positionne devant sa photo et un temps de parole est donnée à chacun pour qu'il dise en quoi cette image le révolte ou lui semble bien correspondre au thème de l'exclusion et de la séparation ou au contraire en quoi elle exprime l'espérance d'une réconciliation et d'une amitié nouvelle. Si plusieurs ont opté pour la même image ils peuvent se compléter...

Étape n°3 Qui se trouve derrière les murs ?

Diverses propositions (à réaliser dans une séance distincte) :

1° Approche de la condition de détention : inviter un aumônier des prisons pour témoigner de son expérience et ses rencontres.

2° Partager un temps avec une aumônerie d'hôpital.

3° Visiter une résidence pour personnes âgées.

Parallèlement, le groupe pourra déterminer une action à mener :

- Apporter des livres.
- Faire des colis de première nécessité pour les personnes détenues ou en isolement (peigne, dentifrice, agenda, crayons, papier, chocolat).
- organiser une après-midi de jeux (Scrabble, jeu de dames, Othello) et goûter avec des résidents, etc.

Étape n°4 Inclusion et exclusion

Comment poser les bases d'un nouveau mode de relations interpersonnelles ?

« Aujourd'hui, les « murs de séparation » sont faits de honte, de préjugés, de haine, de concurrence, de crainte, d'ignorance, de préjugés théologiques et d'incompréhension culturelle. L'Église est appelée à être une communauté inclusive, à abattre tous ces murs de séparation. » (Conseil Œcuménique des Églises, 2003).

Une question concrète est posée au groupe : que pouvons-nous améliorer dans nos Églises, nos quartiers, nos familles, pour nous éloigner de la méfiance, de la peur, de la haine et nous avancer vers plus de compréhension mutuelle ? Pour y répondre, on va construire avec des **briques** :

1° A l'aide de « briques » de carton (par exemple boîtes à chaussures, briques de lait), le groupe est invité à élever un mur à abattre. Chaque boîte porte un mot que l'on ne souhaite plus voir dans son groupe ou Église : haine, mépris, mensonge, méchanceté, injures, racisme, sexisme, ségrégation, privilèges, exclusion, préjugés, club privé, supériorité, abus, despotisme, etc. A compléter jusqu'à ce que le mur soit prêt à être renversé.

2° Avec les mêmes boîtes, bâtir ensuite une croix (prévoir une planche pour soutenir la traverse), inscrire les mots que l'esprit du Christ inspire à son Église : joie, paix, bonne nouvelle, hospitalité, accueil, fraternité, douceur, sincérité...

La séance peut se terminer par une célébration avec des chants / prière (voir ci-dessous) :

- Écouter / chanter le chant de P.U.S.H. Qu'est-ce qu'il nous apprend de Jésus-Christ ?
- Chant *Les étiquettes* de Noël Colombier (avec des plus jeunes), etc.

Pour aller plus loin

+ Découvrir des œuvres inspirées du texte d'Éphésiens 2 :

- **Azaria Mbatha, linotype.**

Cet artiste, originaire d'Afrique du Sud, a médité ce texte d'Éphésiens 2 et a créé un linotype montrant une Église séparée entre Blancs et Noirs ; la croix du Christ provoque une réflexion, un dialogue, et finalement un mouvement vers une Église unie, sans séparations (œuvre à télécharger sur internet).

- **Hélène de Laage, sculpture** (voir article et photo de l'œuvre sur www.zebible.com).

+ **Organiser un débat autour du film** *Les Citronniers* (2008) du réalisateur israélien Eran Riklis. (Ou comment un homme qui construit un mur pour se séparer des autres ne réussit qu'à s'enfermer lui-même).

+ Ressources pour réfléchir, prier :

- **Les fiches ZeBible** : « Faire tomber les murs » (thématique) ; « Solitaire ? Solidaire ! » (parcours de lecture) ; etc.
- **le chant de P.U.S.H.** « Le mur de la haine ».

- **Une déclaration du Conseil Œcuménique des Églises sur le handicap (2003) :**

« Ainsi que le souligne l'auteur de l'épître aux Éphésiens, Christ est venu détruire les « murs de séparation » (cf. Eph 2.14). Lorsque nous réfléchissons à l'attitude qu'il convient d'adopter face aux problèmes du handicap, il convient de nous rappeler les murs que nous avons édifiés. Tous ces murs sont typiquement humains, et pourtant ils sont en contradiction avec le ministère de réconciliation du Christ – des murs qui isolent les gens, à l'extérieur ou à l'intérieur, des murs qui empêchent les gens de se rencontrer et de parler à d'autres. Autrefois, les personnes handicapées étaient effectivement enfermées dans des institutions. Désormais, nous faisons tous partie de la société « ordinaire ». On estime à quelque 600 millions le nombre de personnes handicapées dans le monde. Pourtant, l'isolement, cela existe encore – surtout pour les personnes handicapées. Aujourd'hui, les « murs de séparation » sont faits de honte, de préjugés, de haine, de concurrence,

de crainte, d'ignorance, de préjugés théologiques et d'incompréhension culturelle. L'Église est appelée à être une communauté inclusive, à abattre tous ces murs de séparation. »

• **Une prière engagée :**

*Seigneur, tu as fait le monde, et tout ce qu'il contient ;
tu as créé la race humaine d'une seule lignée,
et tu nous as donné la terre en possession.*

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

*Seigneur, nous avons introduit la division par nos raisonnements, nos discours, nos actes ;
nous nous sommes catalogués, emprisonnés les uns les autres ;
nous nous sommes rejetés mutuellement, par nos préjugés, nos haines.*

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

*Seigneur, tu veux que nous formions un peuple unique,
vivant en paix, fêtant sa liberté, délivré de l'injustice, véritablement humain ;
tu nous veux responsables et actifs dans la vie que nous menons,
l'amour que nous partageons, les relations que nous créons.*

Renverse les murs qui nous séparent et unis-nous en un seul corps.

*Seigneur, répands sur nous ton Esprit,
pour que nous brûlions d'amour envers les hommes privés de liberté,
et qui aspirent à la reconnaissance de leur humanité.
Aide-nous à mettre ta Parole en pratique
et qu'ainsi nous rendions témoignage des merveilles que tu as accomplies.
Seigneur, dirige-nous dans les voies que nous ne discernons pas encore,
et prépare-nous au service de la libération et de la réconciliation dans ce monde.
Amen.*

(ERF d'Aulnay-Drancy, 1985 – recueil du Défap – Service protestant de Mission)

• **Les étiquettes, chant de Noël Colombier**

Refrain : **On fait souvent des murs avec des mots / Alors qu'on devrait faire des ponts** (bis).

Chacun, c'est pas bête / Fait des étiquettes

Qu'il colle à la tête / De ses voisins

Ainsi, c'est pratique / On sait tout de suite

Qui est sympathique / Ou qui ne l'est point

Toi t'es un gauchiste / Toi t'es un fasciste

Lui, un monsieur bien / Elle une fille de rien

Ref. : **On fait souvent des murs avec des mots / Alors qu'on devrait faire des ponts** (bis)

Il y a les minettes / Il y a les mauviettes

Il y a les crâneurs / Et puis les râleurs

Lui, c'est une nouille / Elle, c'est une andouille

Lui, c'est un voyou / Lui, c'est le chouchou

Ainsi d'une phrase / On nous met en cage

Derrière des barreaux / Faits avec des mots

Ref. : **On fait souvent des murs avec des mots / Alors qu'on devrait faire des ponts** (bis)